

tombe en poudre au fond de sa chaudiere. Et cette poudre ou chaux métallique couleur de rouille de fer, étant fondue avec les sels qu'elle a entraînés avec elle en se précipitant, donne du vrai cuivre, mais en petite quantité, qui revient à bien plus cher que le cuivre ordinaire. Quant aux morceaux de tôle qu'il montre aux Curieux, colorés en rouge ou couleur de cuivre, ce n'est qu'une teinture superficielle & qui ne pénètre point. Pour faire cette coloration, il faut avoir une lessive forte de feremie, furée à l'air, & dans laquelle on aura fait dissoudre du cuivre ou simplement de l'eau commune, dans laquelle on aura dissou du vitriol d'Allemagne ou de Cypre, tant que l'eau en pourra dissoudre; puis faire évaporer un tiers de la liqueur; ou bien on dissout dans de l'eau forte vulgaire du cuivre tant qu'elle en peut dissoudre, alors dans l'une ou l'autre de ces trois eaux préparées, étant bien chaudes, on y trempe une plaque de tôle aussi chaude, & on la retire incontinent, & elle se trouve avoir couleur de cuivre; c'est le secret dont les Doreurs se servent pour dorer le fer ou l'acier en or moulu, pour que leur ouvrage soit durable: mais si vous laissez long tems les plaques de tôle dans lesdites eaux préparées, & que vous les agitez de tems en tems, elles se dissoudront peu à peu, & à mesure se précipitera une poudre d'un jaune feüille morte, laquelle fondue donne du cuivre, c'est à dire, celui qui étoit dissou dans l'une ou l'autre de ces trois eaux de ci devant; mais non pas du fer transmué. Car si on fait évaporer & cristalliser la lessive d'où s'est précipité le cuivre, on aura un vitriol de fer au lieu d'un de cuivre qu'on auroit, si on avoit fait évaporer & cristalliser ladite lessive d'abord & avant d'y mettre le fer. Ainsi il n'y a point de transmutation de fer en cuivre, mais seulement un changement de vitriol venerien en un martial. Si on vouloit retirer